Joséphine Baker, un destin français:



Joséphine Baker est née le 3 juin 1906 aux Etat Unis et est décédée 12 avril 1975 à l'âge 68 ans à Paris. Elle a été danseuse, chanteuse, meneuse de revue, engagée, résistante... Mais, tout au long de sa vie, elle aura été avant tout une femme libre.
Ses parents sont artistes de rue et elle danse dès son plus jeune âge, elle se débrouille pour gagner de l'argent, elle se marie à 13 ans pour divorcer 1 ans plus tard. Elle arrive à rentrer dans une troupe à 16 ans puis commence à avoir des petits rôles à BroadWay. À la suite, elle se fait repérer et part en France en 1925 pour un rôle principal au Théâtre des Champs-Elysées. Le spectacle se nommait "*La Revue Nègre",* où elle réussi à utiliser les clichés racistes et sexistes pour désarmer et se moquer de ses contemporains aux mœurs colonialistes. Ensuite elle rentre aux folie Bergère et crée une chorégraphie provocante qui ont le même objectif.
Joséphine Baker se lance également dans la chanson et le cinéma. Son plus grand tube fut « J'ai deux amours, mon pays et Paris » ! En 1937 elle se marie avec un français et obtient en retour la nationalité française. À la déclaration de guerre, elle peut se produire encore aux Folies Bergère et au Casino de Paris, une tournée de spectacles pour les soldats au front pour motiver les troupes, également engagée au sein de la Croix-Rouge, où elle participe à la préparation et l'envoi de colis qu'elle finance elle-même pour plus de 4 000 filleuls de guerre. Fidèle à son pays d'adoption, Joséphine Baker s'engage dans la Résistance, travaillant pour les services de renseignements de la France Libre. Elle se fait engager pour du contre-espionnage recueille des informations sur l'emplacement des troupes allemandes auprès des officiels qu'elle rencontre dans des soirées. Quand le régime de Vichy occupe le territoire, elle refuse de continuer à chanter à Paris tant que les Allemands y seront. Elle traverse l'Espagne, l'Afrique du nord, le Portugal et le Proche-Orient, pour faire une tournée qu'elle finance elle-même, jusqu'à ce qu'elle se mette en danger.
Après le débarquement elle reprend ses activités pour la Croix-Rouge ainsi que ses spectacles, pour finir sa tournée auprès de survivants de camp.
Elle recevra la médaille de la Résistance française en 1946 et 10 ans plus tard la Légion d'Honneur et la Croix de guerre. En 1957, elle achète un domaine où elle vivra avec 12 enfants de différentes origines qu'elle a adopté ("sa tribu arc-en-ciel"). Plus tard, elle continuera à s'engager contre les discriminations en défendant les droits des afro-américains. Tous ses aspects de sa générosité lui permettra de rentrer aux Pantheon le 30 novembre 2021 auprès de nombreux hommes et femmes qui ont marqué la France à tout jamais.